

- Le taux d'escompte de la Banque du Canada a baissé de plus de 3,5 points de pourcentage, les taux d'intérêt des banques et des sociétés d'hypothèques connaissant une évolution parallèle;
- Le déficit a été réduit d'un quart, et même de presque la moitié si l'on tient compte des résultats économiques;
- Au cours des trois dernières années, notre économie a connu une croissance plus rapide que celle de tout autre grand pays de l'OCDE.

Il ne s'agit là que de quelques-unes des statistiques témoignant de la prospérité à laquelle nous sommes parvenus. Tous les autres indicateurs - notamment le revenu réel et l'investissement - traduisent la même amélioration.

Le fait d'avoir donné libre cours aux forces économiques du secteur privé a été le fondement de tous ces succès. Comparons les résultats enregistrés dans les pays qui ont décidé d'affronter la concurrence et dans ceux qui ont choisi de se tenir à l'écart du système commercial mondial. Mettons, par exemple, en parallèle le niveau de développement économique et de prospérité des économies en vase clos - de l'Albanie en Europe ou de la Birmanie et de la Corée du Nord en Asie - et celui des pays voisins qui pratiquent une politique d'ouverture, qu'il s'agisse de la Suisse, de la Thaïlande ou de la Corée du Sud. Les grandes puissances dont le commerce est aux mains de l'État, l'URSS et la Chine, sont elles-mêmes en train de se rapprocher du système international de commerce et de paiements et d'adapter leurs pratiques commerciales.

Pourquoi? Parce qu'elles se sont aperçues que même des économies de très vastes dimensions voient leur croissance se ralentir lorsqu'elles sont tenues à l'écart des marchés mondiaux, du stimulant de la concurrence étrangère, du flux des nouvelles idées et des nouvelles technologies, ainsi que de l'esprit d'entreprise inséparable de l'investissement moderne. Au Canada, nous savons depuis des années que l'innovation et la spécialisation auxquelles incite la concurrence internationale sont la clé du succès pour les entreprises, qu'elles soient grandes ou petites.

Quarante années d'expansion ont fait de l'économie mondiale un tissu interdépendant de courants commerciaux et financiers. Au cours des deux dernières décennies, les marchés des capitaux ont connu dans tous les pays une énorme croissance, de même que les transferts de technologie et de savoir-faire et que les échanges de services. De ce fait,